



EUROPE.

ANGLETERRE.

Londres 3 mai.

Les eaux de la Tamise se sont élevées le 1er à une grande hauteur...

Chambre des Communes, 14 avril.

La motion de M. Robinson, sur le mode d'importation des grains étrangers...

Ensuite, M. Lennard a demandé l'abolition des châtimens corporels dans l'armée...

M. O'Connell s'est élevé avec éloquence contre la peine du fouet, utilisée cruellement et dégradante...

La motion néanmoins est mise aux voix et rejetée par une majorité de 135 voix contre 62.

— Dernièrement, aux assises de Bristol, un individu a sollicité une exemption des fonctions de juré...

— M. Thomas Duncombe a ajouté de vives observations à ce que vient de dire M. O'Connell.

La motion néanmoins est mise aux voix et rejetée par une majorité de 135 voix contre 62.

— Dernièrement, aux assises de Bristol, un individu a sollicité une exemption des fonctions de juré...

IRLANDE.

La corporation municipale de Dublin a voté l'érection d'une nouvelle statue de Guillaume III...

FRANCE.

Paris, 20 avril.

Plusieurs journaux annonçaient hier que le gouvernement avait donné l'ordre d'expulser de Paris les Polonais signataires de l'acte de confédération...

Ce soir, nous pouvons affirmer que trente réfugiés, parmi lesquels les généraux Soltki, Dwernecki et le nonce Ledochowski...

— Mercredi dernier on a célébré, au séminaire des Irlandais à Paris, la fête de saint Patrice...

— Samedi dernier, Mme Ancelet est allée lire à Mlle Mars une comédie en trois actes.

— Dans sa dernière séance, l'Académie des sciences a reçu un écrit de M. Plana...

— On a communiqué à cette séance de l'Académie un mémoire de M. Burdin, ingénieur des mines...

— On a communiqué à cette séance de l'Académie un mémoire de M. Burdin, ingénieur des mines...

— On a communiqué à cette séance de l'Académie un mémoire de M. Burdin, ingénieur des mines...

— On a communiqué à cette séance de l'Académie un mémoire de M. Burdin, ingénieur des mines...

— On a communiqué à cette séance de l'Académie un mémoire de M. Burdin, ingénieur des mines...

— On a communiqué à cette séance de l'Académie un mémoire de M. Burdin, ingénieur des mines...

— On a communiqué à cette séance de l'Académie un mémoire de M. Burdin, ingénieur des mines...

— On a communiqué à cette séance de l'Académie un mémoire de M. Burdin, ingénieur des mines...

— On a communiqué à cette séance de l'Académie un mémoire de M. Burdin, ingénieur des mines...

— On a communiqué à cette séance de l'Académie un mémoire de M. Burdin, ingénieur des mines...

— On a communiqué à cette séance de l'Académie un mémoire de M. Burdin, ingénieur des mines...

— On a communiqué à cette séance de l'Académie un mémoire de M. Burdin, ingénieur des mines...

— On a communiqué à cette séance de l'Académie un mémoire de M. Burdin, ingénieur des mines...

— On a communiqué à cette séance de l'Académie un mémoire de M. Burdin, ingénieur des mines...

— On a communiqué à cette séance de l'Académie un mémoire de M. Burdin, ingénieur des mines...

— On a communiqué à cette séance de l'Académie un mémoire de M. Burdin, ingénieur des mines...

— On a communiqué à cette séance de l'Académie un mémoire de M. Burdin, ingénieur des mines...

— On a communiqué à cette séance de l'Académie un mémoire de M. Burdin, ingénieur des mines...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

— C'était la bonne nouvelle du genre humain! En son nom, une intrépide milice de poètes, d'historiens, de philosophes, admirables génies...

Des publications de mariages avaient eu lieu entre eux, il y a quelque temps. Les enfans de cette femme s'opposaient à son mariage; elle a donné rendez-vous à son futur dans une ruelle; il l'a enlevée, et ils se sont mariés le jour même dans l'après-midi.

— Un rapport officiel, dressé sur des renseignemens recueillis en 1834, a établi que la propriété immobilière était grevée en France de 11 milliards 233 millions d'hypothèques. L'intérêt réel de cette dette, qui légalement ne devrait pas excéder 5 pour 100, varie entre ce chiffre et 12 à 15 p. 100, et s'élève en moyenne à 8, ce qui crée une charge annuelle de 900 millions, c'est-à-dire de quatre fois l'impôt foncier avec ses accessoires.

— Le conseil municipal de la ville de Paris a été appelé aujourd'hui (25 avril) à délibérer sur un projet de concession à une compagnie qui se charge d'amener dans les maisons de la capitale des eaux prises dans la Seine, au-dessous du Port-aux-Français.

— Cette compagnie est en possession, dit-on, d'un capital de 30 millions qui seront consacrés aux travaux de cette grande entreprise. Le résultat de la délibération du conseil municipal a été favorable au projet à une très-grande majorité.

— Le *Moniteur* confirme la nouvelle de l'arrestation de M. l'évêque de Léon.

— Le *Courrier français* ajoute cette nouvelle: « Nous ajoutons que M. Erro, autre agent de Charles V, a trouvé moyen d'échapper à la vigilance de la police de Toulouse et qu'on s'est emparé seulement de ses malles et de ses papiers. »

ESPAGNE.

Saragosse, le 9 avril.

Il n'est bruit en ville que de la nouvelle positive que les carlistes catalans ont fait prisonniers quatre compagnes du 5e léger dans les environs de Bruch, et qu'ensuite s'étant revêtus de leurs uniformes, favorisés par ce déguisement et au cri de: *Vive Isabelle!* ils ont pénétré dans la ville de Bruch, où ils ont fait prisonniers 200 portugais.

— A la suite de cette affaire, la même division carliste s'est emparée par surprise de trois points fortifiés, sans qu'aucun homme des différentes garnisons ait pu s'échapper.

— Liria (royaume de Valence) a été envahie par les carlistes; tous les urbains y ont été pris: 1,000 fusils, 200,000 réaux, quelques soldats et 250 chevaux sont restés au pouvoir de nos ennemis.

— Zorilla, à la tête de 1,500 carlistes, est entré le 8 avril à Blanes, village de 3,700 habitans, à 13 lieues de Barcelonne; il a levé trois mille douros de contributions.

— Les carlistes ont désarmé la majeure partie de la garde nationale du royaume de Valence.

— A Madrid même, les rapports christinos sont regardés comme un tissu de faussetés. Dans la séance des procuradores du 12, M. Gamizé a accusé le ministère de laisser tromper la nation par ces rapports mensongers, et il cite à ce sujet celui qui mentionnait une affaire dans laquelle 300 carlistes auraient été tués dans les environs de Bilbao, pendant qu'il est constant qu'à ce moment aucun carliste n'avait paru aux environs de Bilbao.

— La *Scoutelle des Pyrénées*, en annonçant que M. Erro a franchi la frontière le 14, lui donne la qualification de ministre des finances de don Carlos.

— On lit dans la *Scoutelle des Pyrénées*: « Plusieurs bateaux à vapeur anglais sont arrivés à Santander avec des troupes parmi lesquelles de l'artillerie de marine.

— On y attend encore trois brigades dont la première était annoncée pour le 17.

— D'autres troupes anglaises sont arrivées à Saint-Sébastien avec des munitions de guerre. On a beaucoup de confiance dans les artilleries anglaises.

— Une proclamation affichée dans cette ville prescrit à tous les habitans qui ont fermé leurs maisons et quitté la ville, de les ouvrir immédiatement pour loger les soldats qui arrivent chaque jour.

— On assure que la légion anglaise a fait présent à chaque chapelain d'un uniforme complet.

— Suivant un recensement qui vient d'être fait, les pertes éprouvées par la légion anglaise en Espagne, s'élevaient, jusqu'au 1er avril, à 40 officiers et à 700 soldats presque tous emportés par les maladies.

— Le quartier royal de Charles V se trouvait encore le 14 à Elorio.

— Les journaux de la frontière, qui sur quelques bruits vagues avaient révoqué en doute la prise de Lequeitio, sont obligés d'avouer qu'elle a eu lieu après une défense énergique de la part des christinos qui, retranchés dans l'église et dans le fort, avaient conservé l'avantage de la position. Ces points fortifiés ont été enlevés d'assaut par les carlistes.

— Voici des extraits des rapports officiels sur cet avantage important:

ARMÉE ROYALE.

— Excellence.—A midi notre batterie a commencé le feu, à trois heures le château a été pris d'assaut, l'ardeur de nos troupes est telle que la ville vient aussi d'être prise d'assaut. L'île m'a demandé à capituler et je l'ai accordé; malgré les droits du soldat dans les prises d'assaut, les nôtres ont respecté toutes les personnes, et l'on a donné quartier à la garnison.

— Dieu garde V. Exc. Quartier-général de Lequeitio le 12 avril 1836, à cinq heures après-midi.

— Le comte de CASA-EGUIA.

— Excellence.—Desirant vous donner les détails du brillant succès obtenu par les armes du roi N. S. dans la journée d'hier, par la prise de cette ville, forts, etc., je m'occupe à recueillir tous les renseignemens nécessaires à cet effet, car je ne puis encore, même par approximation, dire à V. Exc. la quantité d'objets qui sont tombés en notre pouvoir.

— Seulement je dirai à V. E. que le détachement d'artilleurs, celui de sapeurs et du Provincial qui étaient dans l'île, m'ont prié de les admettre au service de S. M., ce que je leur ai accordé; la garnison, au nombre de 600 hommes, est déjà parti pour le dépôt de Lizcano avec les malades et les blessés, cela compose à peu près 800 hommes.

— Notre perte ne passe pas 50 hommes tant tués que blessés. Parmi les pièces d'artillerie prises à l'ennemi, il y en a plusieurs de bronze. La quantité de vivres, de munitions et de projectiles est telle, qu'en l'estimant au plus bas, il y en a au moins pour 500,000 fr.

— Quartier-général de Lequeitio, 13 avril 1836.

— Le comte de CASA-EGUIA.

— Au ministre de la guerre.

— Un député de Lérida, M. Castello, a dit à la tribune des cortés: « Ah! malheureuse Espagne! ah! ma pauvre province! ah! mes pauvres concitoyens! Qui pourra les secourir, quand aujourd'hui même je reçois du gouverneur de Lérida une lettre dans laquelle il me dit que cinq grandes factions sont dans cette province. Qui doute qu'elles ne soient le résultat de l'étranger nous exterminés les uns tendant avant le mois de juillet? Et s'il ne fut pas, nous le prendrons peut-être; nous le jugerons dans ce sanctuaire, et peut-être serai-je le premier à demander une condamnation à mort. »

Voilà le régime demandant l'intervention des étrangers en Espagne, et l'on se rappelle que l'intervention des étrangers en France a été le prétexte dont on s'est servi en 93 pour commettre le régime.

— On assure à Londres que la reine Christine, effrayée des progrès de l'insurrection carliste dans les provinces du Nord et des menaces qui ont ensanglanté quelques villes de Mihi, avait, dans un mouvement de désespoir, envoyé à don Carlos un émissaire secret pour lui proposer une transaction, à l'insu de son ministère.

— Un nouveau journal paraît chaque matin, et remis aux souscripteurs avec un carnet de bons et de coupons, le tout au prix de dix sous par numéro, vient de se publier à Madrid. Cette nouvelle manière d'attirer les abonnés portera ses fruits en Espagne, où la population est généralement avide de friandises.

— On écrit de Madrid le 6 avril: « Les horribles attentats dont Saragosse a été le théâtre dernièrement, ont trouvé de Pecho à Murcie, où les révolutionnaires ont commis les plus épouvantables excès: ils se sont jetés sur les prisonniers et les ont tous assassinés au milieu de mille cris anarchiques. »

— A Lorea, les anarchistes ont tenté un mouvement populaire; ils ont commencé à attaquer toutes les personnes connues pour professer des opinions contraires aux révolutionnaires; mais tous, chrétiens et carlistes, se sont réunis dans leur intérêt personnel; et non-seulement ils ont résisté aux provocations, mais ils ont bientôt pris l'offensive et ont enlevé le dessus contre les pillards et sanguinaires amis de la révolution.

— A Burgos aussi, on avait essayé d'attaquer les personnes désignées comme carlistes; 50 de celles-ci ont été rejointes les bandes de Charles V.

— Ces tentatives de massacre prouvent qu'il existait un plan sur une vaste échelle pour agir à la fois dans toutes les provinces de la monarchie.

— Mina a offert sa démission en protestant que la mère de Cabrera n'avait pas été fusillée par représailles.

— La *Gazette de Madrid* annonce que la reine n'a pas accepté la démission de Mina.

— On écrit de Saint-Sébastien que les arrivages de troupes anglaises et d'artillerie continuent sans interruption. Cette place est encombrée. Le général Evans vient, dans un ordre du jour, d'inviter toutes les personnes qui ne sont pas en état de porter les armes à évacuer la ville. On s'attend à tout moment à une sortie vigoureuse.

— On annonce qu'une rencontre a eu lieu sur mer, à peu de distance de Lequeitio, entre un bateau à vapeur anglais et deux embarcations carlistes. Après quelque résistance, ces derniers ont été coulés à fond avec leur équipage; car on n'a pas voulu faire de prisonniers.

PORTUGAL.

Lisbonne, 20 avril.

— Le ministère est enfin recomposé, et le prince Ferdinand n'a pas été étranger à son organisation.

— Voici la liste des nouveaux membres du cabinet: Guerre, duc de Terceira, président du conseil; affaires étrangères, comte de Villaréal; marine, Gonzalez de Miranda; finances, de Silva Carvalho; intérieur, José Freire; justice, Antonio de Aguiar; le duc de Palmella, sans portefeuille, est néanmoins chargé spécialement de toute la partie administrative relative aux traités avec les puissances.

ITALIE.

Milan, 30 mars.

— Une entreprise importante fixe ici l'attention publique: un chemin de fer doit être établi entre Venise et Milan; les travaux préparatoires sont commencés. La liste des actionnaires est déjà presque remplie. Le gouvernement se montre favorable à l'entreprise, dont le commerce attend de grands et précieux résultats.

— Sir William Gell, archéologue anglais, vient de mourir en Italie, où il résidait depuis l'année 1820. Les ouvrages qui lui avaient acquis des long-temps une juste célébrité, sont: la *Topographie de Troie*; la *Géographie et les antiquités d'Ubaque*; *L'itinéraire de la Grèce*; *ses Voyages en Morée*; la *Topographie de Rome*; enfin, et surtout, le beau recueil intitulé *Pompeiana*.

— En ce moment où l'on parle tant du mariage du prince de Capoue avec miss Pénélope Smith et des embarras financiers dans lesquels S. A. R. paraît se trouver, il est assez curieux de lire dans la *Gazette Officielle de Milan* du 5 avril, un décret du roi de Naples du 7 avril 1829, qui déclare nul, quant à ses effets politiques et civils, tout mariage d'un membre de la famille royale contracté sans l'autorisation préalable du roi, et déclare également nulles toutes obligations pécuniaires contractées par les membres de la même famille sans le consentement du souverain.

SUISSE.

— On assure que la cour de France, à la demande qui lui en a été faite par le Saint-Siège, a consenti à intervenir dans ses démêlés avec la Suisse; le cabinet de Vienne a également promis sa médiation aussitôt que les catholiques Suisses la réclameront.

— (Gazette de Leipzig.)

— Le Jura catholique a été définitivement évacué par les troupes. Les commissaires sont de retour à Berne.

— Les journaux de la Suisse orientale rapportent un singulier exemple de l'effet produit par un sermon. Le pasteur de Stein avait pris, pour texte de son discours, la réconciliation; il développa ce sujet d'une manière si vraie, si pathétique, que deux hommes qui se haïssaient depuis long-temps, se précipitèrent, émus, dans les bras l'un de l'autre, et scellèrent dans l'église même, en présence de l'éloquent pasteur, leur réconciliation.

— M. Sanzet n'est pas aussi heureux quand il prêche à la chambre des députés.

HOLLANDE.

— On lit dans le *Havreblad*, que les fonds nécessaires ont déjà été faits presque en totalité, au moyen de souscriptions, pour la construction du chemin de fer d'Amsterdam à Haarlem. On espère qu'on ne tardera pas maintenant à obtenir la concession finale pour l'exécution de ces travaux.

ALLEMAGNE.

— La *Gazette de Hanovre* annonce que les commissions de censure, établies dans les états d'Allemagne, ont reçu l'ajournement de supprimer les articles politiques qui seraient à l'avenir reconnus injurieux pour la France.

— Les états-généraux du royaume de Hanovre sont convoqués pour le 9 mai.

RUSSIE.

— Des lettres d'Allemagne annoncent, comme décidé, le remplacement de M. Pozzo di Borgo à l'ambassade de Londres, par M. de Nesselrode, ministre des affaires étrangères de Russie. Ce dernier serait à son tour remplacé par M. de Tatischeff, ambassadeur de Russie à Vienne. On ajoute que M. Pozzo di Borgo prendra probablement sa retraite.

— Le *Correspondant de Hambourg* contient seulement un mot vague sur ces mutations, mais sans nommer personne et sans donner aucun détail.

GRECE.

— Voici le résumé des rapports arrivés directement de Grèce, et qui vont jusqu'au 22 mars. Toutes les provinces roméotes sont couvertes d'insurgés; dans l'ouest, la garnison de Missolonghia fait, le 16, une sortie contre ceux qui l'investissent; celle d'Anatolien tient tête à ses assaillans. Le 19, Stratos a été battu près de Néchoro, et s'est retiré à Vrachori.

— Les insurgés sont suivis de bandits qui commettent de grands dévastations; aucun armement français en anglais ne peut les empêcher de communiquer avec le Péloponèse, parce qu'il faudrait garder constamment tout passage.

— Dans l'est et le nord, les insurgés qui étaient à Zeïtoon, sont venus à Carpaïas; les autres s'avancent dans la Livadie; la Phlôtidia est en leur pouvoir. Sur la frontière de l'Attique, ils ont brûlé plusieurs casernes, tué des gardes et se sont emparés de quelques postes. On craint que les Bavarois dans Athènes, et M. d'Armasperg travaillé, de concert avec les anti-français et anti-anglais, se fassent investir de la dictature.

— Le *Mercure de Smyrne* annonce, en date de Trieste, Havre, que le roi Othon est attendu dans ce port d'où il doit se rendre ensuite à Marienbad. On croit qu'un projet de mariage se lie au voyage de ce jeune prince.

AMERIQUE DU NORD.

TEXAS.

— Les journaux américains publient des documents qui confirment la grande nouvelle du Texas. Ce sont des lettres de Santa-Anna adressées au général Philasola, par lesquelles il lui donne avis de sa déroute et lui fait connaître la trêve qu'il a conclue avec Houston dont il est le prisonnier. Il lui ordonne de faire respecter les propriétés des Texans, de se retirer à Béxar avec sa division et celle du général Parra pour y attendre ses ordres; de faire rétrograder la division du général Viesca sur Guadalupe Victoria; de rendre la liberté à tous les prisonniers faits à Copana et de les diriger sur San Felipe de Austin.

ETATS-UNIS.

New York, 4 juin.

— Les Indiens de la Floride et de l'Alabama continuent à ravager ces belles contrées, à massacrer les blancs et à brûler les habitations. Powell, le formidable chef des Seminols, est parmi les Creeks, qui ont, dit-on, 10,000 guerriers prêts à entrer en campagne.

— Les Indiens paraissent préparés à une guerre d'extermination. On écrit du Fort King (Floride) que, pour ne pas être embarrassés dans leur marche, ils tuent tous les enfans au-dessous de dix ans. Des nouvelles récentes d'Augusta, disent que les Indiens attaquent Irwinton en Alabama, et qu'ils ont été repoussés avec une perte de 200 à 400 hommes.

— L'exécuteur parait décidé à mener cette guerre avec énergie. Toutes les troupes stationnées sur l'Atlantique ont reçu l'ordre de se rendre dans la Floride et dans l'Alabama. Les volontaires s'assemblent en grand nombre sur les frontières. Espérons que le bien de l'humanité, que leurs efforts parviendront à arrêter la marche de ces hordes barbares et à conjurer le fléau qui plane sur nos frères du sud.

BAS-CANADA.

Montreal, 6 juin.

— Hier étant le jour de la fête-Dieu, la procession du St-Sacrement a eu lieu avec beaucoup de solennité. M. l'évêque de Tellemeuse portait le St-Sacrement, assisté par deux diacres d'honneur. Toutes les richesses du culte étaient déployées pour cette occasion. La procession est descendue par la rue St-Jacques et a continué par celle des Commissaires jusqu'aux Sœurs-Grises où elle s'est arrêtée. De là elle a procédé par les Rues McGill et Notre-Dame jusqu'aux Récollets où elle s'est arrêtée de nouveau. Enfin elle est revenue à la Paroisse par les Rues Guillaume et Jacques. Le tout a été conduit de manière à faire honneur à ceux qui en avaient la direction. Dans l'après-midi une autre procession a eu lieu à St-Jacques aussi avec beaucoup de solennité.

— Nous voyons avec plaisir la formation d'une nouvelle Mission Canadienne, pour faire le commerce d'importation en gros. La maison agit sous les noms et raison de Dufort, Benoit et Cie. Elle a importé cette année à un montant considérable, et toutes marchandises choisies par M. Benoit lui-même.

